

Environnement

## Qualité de l'air : bilan rassurant pour Bordeaux et la Gironde

Pages 12 et 13

**BORDEAUX**  
 Samedi 28 janvier > 20h  
 Dimanche 29 janvier > 14h et 17h30  
**Théâtre Fémina**

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE MAGIE**  
 NOUVEAU SPECTACLE

INFOS & RÉSERVATIONS :  
[www.vivemagie.com](http://www.vivemagie.com)  
 et dans les réseaux habituels  
 Tél : 02 23 21 07 68

LUNDI 16 JANVIER 2017 - 1,10€  
[www.sudouest.fr](http://www.sudouest.fr)



La demande exprimée par les familles venant du public vers le privé, c'est celle de l'accompagnement. La volonté d'éviter la mixité sociale est parfois une réelle motivation. PHOTO GUILLAUME BONNAUD/SUD OUEST

# Collège : pourquoi le privé attire de plus en plus

**ENSEIGNEMENT** Depuis quatre ans, le nombre de parents choisissant des établissements privés est en hausse constante. La motivation religieuse reste minoritaire. P. 2 et 3

### Primaire de la gauche

## Il reste six jours pour convaincre

Les candidats ont débattu hier soir et se retrouveront jeudi soir. P. 4 et 6

### Handball/Champ du monde

## Les Experts ne lâchent rien

Sportsp. 16

## Le chantier sans fin de la piscine Galin



La piscine est fermée depuis deux ans et demi déjà. PHOTO ARCHIVES GUILLAUME BONNAUD/SUD OUEST

**BORDEAUX** Les travaux de rénovation de la piscine pourraient passer de 2 à 5 ans. Ils seront aussi beaucoup plus coûteux que prévu, jusqu'à 15 millions d'euros. P. 18



## "Best of" Iturria 2012/2016

Les temps forts du quinquennat de François Hollande, et les événements des 5 dernières années "croqués" par Michel Iturria

15€

**SUD OUEST**

En vente chez votre marchand de journaux\*

# Grippe aviaire : un cluster pour parer aux pandémies

**AGRICULTURE** La Chambre régionale entend impulser avec le Conseil régional un cluster innovation afin de trouver des solutions pour protéger les élevages des virus de l'influenza

VALÉRIE DEYMES  
 v.dymes@sudouest.fr

Difficile de garder un certain optimisme après une année 2016 affichant un tel bilan : un épisode de grippe aviaire avec un virus endémique et 9 millions de volailles abattues, des récoltes de céréales calamiteuses, un épisode de sécheresse estivale lourd de conséquences et un malaise dans l'élevage. D'autant plus difficile que, fin 2016 comme en ce début 2017, la grippe aviaire est de retour avec un virus de l'influenza, porté par les oiseaux migrateurs, bien plus violent que le précédent et surtout très volatil. Malgré tout, le président de la Chambre régionale d'agriculture de la Nouvelle-Aquitaine, Dominique Graciet, se montre sinon optimiste, du moins offensif. C'est en tout cas ce qu'il s'est employé à montrer vendredi à Bordeaux lors de sa conférence de presse de rentrée.

## Un fonds de mutualisation

À ce jour, le dépeuplement lié au virus a concerné 150 communes, en particulier dans le Gers et dans les Landes. « Il se traduit par 800 000 canards abattus d'ici au 20 janvier dans quatre abattoirs spécialement affectés, dont trois gersois. Il n'est pas exclu qu'on atteigne le seuil de 1,3 million d'ici à la fin du mois de janvier, car le virus progresse vers l'ouest du fait de la densité des élevages. L'état a débouqué 14 millions d'euros pour l'abatage et pour indemniser les éleveurs », a annoncé le président.



Le président de la Chambre régionale d'agriculture, Dominique Graciet, appelle de ses vœux la création d'un cluster innovation pour préserver les élevages des virus de l'influenza. PH. LAURENT THELLET

Si l'ampleur de la crise a de lourdes conséquences pour les exploitations et la survie de certaines d'entre elles, la Chambre et la profession n'entendent pas jouer la carte du fatalisme. « L'heure est à la recherche de solutions », poursuit Dominique Graciet. À commencer par la création d'ores et déjà effective d'une section volailles au sein du fonds de mutualisation du risque sanitaire et environnemental. « Un fonds qui serait abondé par les éleveurs de toute la France et que nous demandons à

l'état de généraliser à toutes les filières. » Recherche de solutions structurelles également, tant dans le domaine de l'indépendance sanitaire de chaque élevage – avec installation d'un sas sanitaire – qu'en matière de conception de cages plus faciles à désinfecter, de vaccination des animaux, etc. « Il nous faut innover dans les solutions de protection des élevages, et ce, tout en préservant ce qui fait la spécificité de notre région et la condition de l'obtention des labels : l'élevage en plein air. Nous nous

sommes donc rapprochés du Conseil régional, avec lequel nous souhaitons créer un cluster innovation. »

Région qui, par ailleurs, accompagne les autres filières touchées par les différentes crises de 2016. « Le Conseil régional a accepté de recalibrer son enveloppe agricole à 70 millions d'euros pour 2017, et ce, pour nous permettre un traitement équitable de tous les agriculteurs de Nouvelle-Aquitaine et un traitement stable pour les années à venir. »

## L'HOMME DE LA SEMAINE



Nicolas Leroy-Fleuriot  
 PDG de Cheops Technology

Passionné de sports mécaniques, compétiteur dans l'âme, Nicolas Leroy-Fleuriot vient de réussir l'un des plus beaux « coups » de sa carrière, déjà très riche. Sa société informatique, Cheops Technology, spécialiste du cloud (sauvegarde de données à distance), dont le siège social est à Canéjan (33), vient de signer un partenariat stratégique avec Hewlett-Packard. Le géant américain va commercialiser ses deux nouvelles offres de cloud, Hyper IaaS® et iCod In Memory, destinées notamment aux PME. De quoi accélérer encore la forte croissance de cette pépite girondine, qui s'apprête à franchir la barre des 100 millions d'euros sur son exercice fiscal en cours (contre 81,7 millions l'an dernier) et emploie pas moins de 450 salariés. Diplômé de l'École supérieure des sciences d'informatique et de gestion d'entreprise (Essige), cet enlant de Montpellier a connu une rapide ascension. Après avoir été ingénieur commercial chez l'américain Unisys, il a dirigé la filiale Sud-Ouest du groupe Ares de 1990 à 2004. Cette année-là, il rachète Cheops Technology, alors petite société informatique nantaise de 16 personnes. Visionnaire, il s'est positionné très tôt sur la révolution du cloud. Résultat : quatre ans plus tard, Nicolas Leroy-Fleuriot a repris la moitié des agences du groupe Ares en France... PHOTO DR NICOLAS CÉSAR

# Alila tisse sa toile en construisant moins cher

**LOGEMENT SOCIAL** Le constructeur lyonnais se développe en Nouvelle-Aquitaine. Vite

Alila a été créé à Lyon en 2003 par Hervé Legros, un plombier autodidacte qui en moins de quinze ans est devenu un acteur incontournable de la construction de logements sociaux et conventionnés – en premier lieu, dans la région Rhône-Alpes. Il dispose désormais d'antennes actives à Nantes, Paris, Bordeaux et Strasbourg. En France, l'entreprise a mis en chantier quelque 1 600 logements pendant la seule année 2016.

Mais ce promoteur ne vend pas ses logements à grands prix à de futurs propriétaires ciblés. Il n'a pas non plus de frais de gestion de ses immeubles, car il vend en bloc, c'est-à-dire qu'il construit pour d'autres acteurs, des bailleurs sociaux le plus souvent ou des réseaux de commercialisation quand il s'agit de logements en accession libre. À Bor-

deaux, Fabien Thierry anime la structure d'Alila. En moins de deux ans, avec une équipe ultralégère, il a construit quelque 380 logements, dont les premiers, à Bègles, seront livrés prochainement. Ce programme collectif de 17 logements a été vendu en totalité à Clairienne.

## Royan, Pau et Libourne

À Royan, c'est au groupe 3F, maison mère d'Atlantic Aménagement, qu'il a vendu deux de ses programmes. À Saint-Médard, c'est à la SNL. Alila construit à Libourne, Pau et Créon. Il a des projets à Agen et dans l'agglomération du littoral basque, où il est en pourparlers pour vendre un programme mixte à un opérateur qui le commercialisera. « Pour être moins chers, donc compétitifs, nous construisons vite de plus grands loge-



Fabien Thierry : « Nous voulons construire dans tous les bassins d'emploi de la région ». PH. LAURENT THELLET

ments », explique Fabien Thierry. Alila a aussi des marges modestes et aucuns frais de commercialisation, ni de gestion. Il construit surtout des logements conventionnés et sociaux. « Dans la Métropole, nous n'avons pas de problèmes pour être en phase

avec les objectifs du programme de 50 000 logements », explique Carlo Maiotti, le directeur du développement. C'est-à-dire 2 500 euros le mètre carré avec parking. Ils sont rares à le dire avec autant d'assurance. Jean-Bernard Gilles

## L'ÉCHO ÉCÔ

Premier forum pour les filières bio

**SAINT-JEAN-D'ANGÉLY (17)** Le premier forum régional, Les Filières bio au cœur de l'économie des territoires, se tiendra le jeudi 19 janvier à l'abbaye Royale de Saint-Jean-d'Angély.

Un rendez-vous proposé par l'Interbio Nouvelle-Aquitaine et le Conseil régional, et dont l'ambition est de renforcer la compétitivité des PME du secteur de l'agriculture biologique. Une journée de conférences, témoignages européens et ateliers thématiques sur l'investissement et l'innovation. Rappelons que la région Nouvelle-Aquitaine occupe le troisième rang français avec 4 637 producteurs certifiés bio, cultivant plus de 200 000 hectares, soit 5 % de la surface agricole utile régionale. Interbio réunit 200 organisations de la filière bio représentant 3 000 producteurs bio. Inscriptions au forum sur [www.interbionouvelleaquitaine.com](http://www.interbionouvelleaquitaine.com).